



Intervention 70.10 : Mesure agroenvironnementale et climatique (MAEC) pour la préservation de l'équilibre agro-écologique et de la biodiversité de milieux spécifiques

Notice de la mesure « Surfaces herbagères et pastorales »

NA_MPAS_PRA1

Territoire « Montagnes du Béarn et du Pays Basque »

Campagne 2024

N.B.: les modifications par rapport à la précédente version de la notice, outre le changement de date de versionnage, apparaissent en surlignage grisé dans le présent document (en pages 5 et 21).

Pour toute information complémentaire, contacter :

• l'opérateur du territoire :

Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques 124, bd Tourasse 64000 PAU

Tél: 05 59 80 70 00 / Courriel: accueil@pa.chambagri.fr

• ou l'une des structures animatrices de la mesure :

Institution patrimoniale du Haut-Béarn Maison des Vallées, 2 rue des Barats / Place des Oustalots 64400 OLORON-SAINTE-MARIE

Tél: 05 59 39 21 26 / Courriel: iphb@wanadoo.fr

Euskal Herriko Laborantza Ganbara Zuentzat – Monjoloseko karrika, 218 64220 AINICE MONGELOS

Tél: 06 89 72 54 14 / Courriel: argitxu@ehlgbai.org

1 OBJECTIFS DE LA MESURE

Cette mesure vise à préserver la durabilité et l'équilibre agro-écologique des prairies permanentes à flore diversifiée qui sont à la fois des habitats naturels et des habitats d'espèces produisant un fourrage de qualité et souple d'utilisation.

Cette mesure porte en particulier sur les surfaces pastorales qui sont valorisées durablement, notamment par des entités collectives. Ces entités assurent en effet la gestion par le pâturage d'une part importante, voire majeure, des espaces naturels à haute valeur environnementale d'alpages, d'estives et de marais.

2 MONTANT DE LA MESURE

En contrepartie du respect de l'ensemble des exigences du cahier des charges de cette mesure, une aide de 51 € par hectare et par an sera versée pendant la durée de l'engagement.

Votre engagement est susceptible d'être plafonné selon les modalités définies dans l'arrêté préfectoral relatif aux engagements agroenvironnementaux et climatiques et en agriculture biologique en 2024 de la région Nouvelle-Aquitaine.

3 CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

Les critères d'éligibilité doivent être respectés tout au long du contrat. En cas de non-respect en première année, la mesure ne peut pas être souscrite. En cas de non-respect les années suivantes, le contrat est automatiquement rompu sur la totalité des éléments engagés s'il s'agit du non-respect d'un critère d'éligibilité relatif au demandeur, ou uniquement sur la surface en anomalie s'il s'agit d'un critère d'éligibilité relatif à la surface. Le cas échéant, des sanctions peuvent être appliquées.

3.1 <u>Critères d'éligibilité relatifs au demandeur</u>

Les bénéficiaires suivants sont éligibles à la mesure :

- Les agriculteurs actifs tels que définis conformément à l'article 4 du règlement UE n°2021/2115 du 2 décembre 2021;
- Les fondations, associations sans but lucratif et les établissements d'enseignement et de recherche agricoles lorsqu'ils exercent directement des activités réputées agricoles sont considérés comme des agriculteurs actifs;
- Les personnes morales mettant à disposition d'exploitants des terres de manière indivise ;

Les entités collectives: est qualifiée de « collective » toute utilisation de surface à
plusieurs éleveurs, que les animaux soient ou non regroupés en un troupeau commun.
Dans ces conditions, les groupements pastoraux sont éligibles ainsi que toutes les
formes d'entités collectives juridiquement constituées et dotées de la personnalité
morale dès lors qu'elles gèrent en responsabilité directe des surfaces dont elles sont
propriétaires ou locataires et qu'elles en organisent l'utilisation collective notamment
par les troupeaux de leurs membres ou ayants droit.

Les GAEC sont éligibles avec application du principe de transparence.

3.2 Critères d'éligibilité relatifs aux surfaces engagées

Les surfaces éligibles à cette mesure sont les prairies et pâturages permanents.

Se référer au point 7.2 de la notice.

4 CRITÈRES D'ENTRÉE

Les critères suivants conditionnent l'accès à la mesure <u>en première année d'engagement</u> <u>uniquement</u> et ne sont plus vérifiés par la suite. En cas de non-respect, l'exploitation n'est pas engagée dans la mesure.

Les critères d'entrée pour cette mesure sont les suivants :

- ✓ Pour chaque parcelle, avoir au moins une partie de la surface présente dans le PAEC;
- Réaliser un diagnostic agro-écologique de l'exploitation. <u>Le diagnostic de l'exploitation</u> doit être transmis à la DDT(M) au plus tard au 15 septembre de la première année d'engagement. En cas de non-transmission, le dossier ne pourra pas être engagé cette année-là.

5 CRITÈRES DE PRIORISATION DES DOSSIERS

Ces critères permettent de classer les demandes d'aide des demandeurs éligibles (c'est-àdire respectant tous les critères d'entrée et les critères d'éligibilité) par ordre de priorité afin notamment de tenir compte des enveloppes budgétaires et des orientations définies par la Commission régionale agroenvironnementale et climatique (CRAEC). Les dossiers sont engagés par ordre de priorité en fonction des critères décrits dans la notice du territoire.

6 CAHIER DES CHARGES DE LA MESURE

Sauf mention contraire, l'ensemble des obligations du cahier des charges doit être respecté sur toute la durée du contrat, c'est-à-dire à partir de la date limite de dépôt des dossiers PAC de l'année d'engagement et durant les 5 années suivantes. En cas de non-respect d'une obligation, des sanctions peuvent s'appliquer en fonction de la nature et de la gravité de l'anomalie.

Les documents relatifs à la demande d'engagement et au respect des obligations doivent être conservés pendant toute la durée de l'engagement et pendant les quatre années suivantes. Ils pourront notamment être demandés en cas de contrôle de l'exploitation. Les obligations du cahier des charges figurent ci-dessous.

Obligations du cahier des charges	Période d'application	Contrôles	Caractérisation de l'anomalie et calcul de la sanction ¹	
Formation à réaliser au cours des deux premières années de l'engagement. Se référer au point 7.1.	Avant le 15 mai 2026	Contrôle sur place Vérification de l'attestation de formation	Anomalie réversible, dossier, totale, d'importance égale à 0,06.	
Pour les entités collectives uniquement, respecter une plage d'effectifs herbivores de 1 à 12000 UGB maximum sur l'ensemble des surfaces utilisées dans un cadre collectif. Se référer au point 7.3.	Sur toute la durée du contrat	Contrôle administratif Vérification du formulaire de montée et descente d'estive	Anomalie réversible, dossier, totale, d'importance égale à 0,4.	
Ne pas détruire le couvert sur les surfaces engagées. Le renouvellement du couvert est interdit sauf sur dérogation accordée par l'autorité de gestion suite à une demande écrite (courriel) exprimée par l'expert environnemental ayant réalisé le diagnostic agro-écologique de l'exploitation. S'il est accordé, le renouvellement se fera par travail superficiel du sol.	Sur toute la durée du contrat	Contrôle sur place Vérification du cahier d'enregistrement des pratiques et contrôle visuel	Anomalie définitive, localisée, totale, d'importance égale à 1.	
Respecter les indicateurs suivants sur les surfaces engagées : > lorsque le contractant est une exploitation individuelle et pour les surfaces déclarées avec les codes PPH/SPH/SPL : o Présence de plantes indicatrices de l'équilibre agro-écologique (voir annexes 1 et 2) > lorsque le contractant est un gestionnaire d'estive et pour les surfaces déclarées avec les codes SPH/SPL : o Respect du niveau de prélèvement par le pâturage (voir annexe 3) ; o Absence de dégradation du tapis herbacé (voir annexe 4) ; o Accessibilité du milieu et valorisation. Se référer au point 7.4.	Sur toute la durée du contrat	Contrôle sur place visuel	Anomalie réversible, localisée, totale, d'importance égale à 1.	
Respecter une utilisation annuelle minimale des surfaces engagées par pâturage ou fauche.	Sur toute la durée du contrat	Contrôle sur place Vérification du cahier d'enregistrement des pratiques et contrôle visuel	Anomalie réversible, localisée, totale, d'importance égale à 1.	
Respecter l'interdiction de fertilisation azotée minérale.	Sur toute la durée du contrat	Contrôle sur place Vérification du cahier d'enregistrement des pratiques et contrôle visuel	Anomalie réversible, localisée, totale, d'importance égale à 1.	

¹ Se référer à la notice nationale MAEC-Bio pour plus d'information sur le fonctionnement du régime de sanction.

Obligations du cahier des charges	Période Contrôles		Caractérisation de l'anomalie et calcul de la sanction ¹	
Ne pas utiliser de produits phytosanitaires sur les surfaces engagées.	Sur toute la durée du contrat	Contrôle sur place Vérification du cahier d'enregistrement des pratiques et contrôle visuel	Anomalie réversible, localisée, totale, d'importance égale à 1.	
 Enregistrer les interventions sur toutes les parcelles engagées: Identification des surfaces, conformément aux informations du registre parcellaire graphique (RPG) et du descriptif des parcelles; Modalités d'utilisation des parcelles (dates d'entrée et de sortie des animaux, nombre d'animaux et UGB correspondantes, dates de fauche,); Modalités d'entretien des éléments (matériel utilisé, dates d'interventions, durée d'intervention); Fertilisation azotée minérale des surfaces (dates, produits, quantités); Traitements phytosanitaires (dates, produits, quantités). ATTENTION: Le cahier d'enregistrement constitue une pièce indispensable au contrôle de plusieurs obligations. Aussi, l'absence ou la non-tenue de ce cahier constatée le jour du contrôle se traduira par le constat d'anomalies et le cas échéant par l'application du régime de sanction pour toutes les obligations ne pouvant être contrôlées. 	Sur toute la durée du contrat	Contrôle sur place Vérification du cahier d'enregistrement des pratiques	Anomalie réversible, localisée, totale, d'importance égale à 0,05.	

7.1 Formation

L'exploitant doit suivre une des formations mentionnées dans la notice du territoire « Montagnes du Béarn et du Pays Basque ».

7.2 <u>Définition des prairies et pâturages permanents</u>

Les surfaces en prairies et pâturages permanents correspondent aux surfaces de la catégorie 1.6 de la notice télépac « Liste des cultures et précisions », rendues admissibles par l'application d'un prorata fonction de la densité en éléments naturels non admissibles de moins de 10 ares, conformément aux règles du 1er pilier.

7.3 Animaux pris en compte pour le calcul des effectifs

Catégorie	Taux de conversion en UGB	Période de référence
Bovins de plus de 2 ans	1	Moyenne sur les 12 mois précédant la
Bovins entre 6 mois et 2 ans	0,6	date limite de dépôt des dossiers PAC.
Bovins de moins de 6 mois	0,4	Pour un nouvel éleveur bovin, il est possible de s'appuyer sur le nombre instantané des UGB présentes sur l'exploitation à la date limite de dépôt de la demande d'aides de la campagne considérée.
Équidés de plus de 6 mois	1	30 jours consécutifs incluant le 31 mars
Ovins et caprins de plus de 1 an et femelles de moins de 1 an ayant mis bas	0,15	de l'année n. Le critère d'âge est vérifié au plus tard
Ovins et caprins de moins de 1 an	0	le 1 ^{er} jour des 30 jours incluant le 31
Lamas de plus de 2 ans	0,45	mars pendant lesquels les animaux
Alpagas de plus de 2 ans	0,3	sont présents sur l'exploitation. Pour les nouveaux installés après le 31
Cerfs et biches de plus de 2 ans	0,33	mars, les effectifs déclarés sont ceux
Daims et daines de plus de 2 ans	0,17	qui sont présents à la date limite de dépôt de la demande d'aides de la campagne considérée.

Pour les entités collectives, le nombre d'animaux pris en compte correspond à ceux effectivement reçus en transhumance l'année de la campagne PAC. Vous devez déclarer ce nombre sur le formulaire « Déclaration de montée et de descente d'estives » et le renvoyer à la DDT(M) au plus tard le 15 novembre de l'année de la campagne PAC.

L'ensemble des animaux détenus sont comptabilisés, sans tenir compte du temps de présence des animaux sur les surfaces des entités collectives (colonnes « Bovins », « Ovins », « Caprins », « Equins » et/ou « Autres » dans le formulaire de montée et descente d'estive).

7.4 Indicateurs

Plantes indicatrices de l'équilibre agro-écologique :

Vous devez vérifier sur chaque tiers de parcelle la présence d'un minimum de 4 plantes indicatrices du bon état agro-écologique des surfaces parmi la liste des plantes définie localement et annexée à la présente notice (voir annexes 1 et 2).

Prélèvement par le pâturage :

Vous devez respecter sur 80 % de la surface (corrigée par la méthode du prorata) un niveau de prélèvement compris entre les classes 2 et 5 de la grille nationale d'évaluation annexée à la présente fiche. Cette obligation vise à exclure les modes de gestion correspondant à des passages rapides du troupeau (sous-pâturage) (voir annexe 3).

Absence de dégradation du tapis herbacé :

Vous devez respecter sur ces milieux pâturés par les différents herbivores (hors parcs de nuit) :

- l'absence de plantes déchaussées sur plus de 5 % de la surface (corrigée par la méthode du prorata) ;
- l'absence de plantes indicatrices d'eutrophisation sur plus de 10 % de la surface (corrigée par la méthode du prorata). La liste des plantes indicatrices d'eutrophisation est définie localement et annexée à la présente notice (voir annexe 4).

Indicateurs témoignant de l'accessibilité du milieu et de sa valorisation pour l'alimentation du troupeau :

Les indicateurs que vous devez respecter sont les suivants :

- Traces de prélèvement sur la ressource (rejets, jeunes pousses, feuilles consommables des branches basses ou des autres ligneux consommables) sur 80 % de la surface (corrigée par la méthode du prorata), ce qui témoigne du fait que le milieu est pénétrable et qu'il est effectivement valorisé pour l'alimentation du troupeau;
- Traces de passage et de circulation (laine, poils, déjections).

7.5 Lien avec la conditionnalité et l'écorégime

En cas de non-respect de la conditionnalité, l'ensemble des aides PAC sont sanctionnées, y compris les aides MAEC.

Les obligations du cahier des charges de la MAEC sont distinctes des exigences de l'écorégime. Un agriculteur peut à la fois souscrire cette MAEC et bénéficier de l'écorégime.

ANNEXE 1 - Liste des plantes indicatrices de l'équilibre agro-écologique « Montagnes du Béarn et du Pays Basque »

Nom latin	Nom vernaculaire	
Toutes les espèces du genre Centaurea	Centaurée	
	Knautie des champs, Scabieuse des	
Toutes les espèces du genre Knautia	champs, Knautie de Timeroy	
Toutes les espèces du genre Orchis	Orchidées	
Toutes les espèces du genre Polygala	Polygale commun	
Toutes les espèces du genre Rhinanthus	Rhinanthes	
Toutes les espèces du genre Thymus	Thyms	
Toutes les espèces du genre Vicia	Vesces	
Ajuga reptans L., 1753	Bugle rampante, Consyre moyenne	
Anthyllis vulneraria	Anthyllide vulnéraire, Anthyllis vulnéraire, Trèfle des sables, Vulnéraire, Thé des Alpes	
Cardamine pratensis	Cardamine des prés, cressonnette, cressor des prés, cresson du pauvre	
Carum verticillatum	Carvi verticillé	
Filipendula ulmaria	Filipendule ulmaire ou spirée ulmaire	
Hieracium pilosella	Épervière piloselle	
Lathyrus pratensis L., 1753	Gesse des prés	
Leucanthemum vulgare Lam., 1779	Marguerite commune	
Linum usitatissimum	Lin cultivé	
Linum catharticum	Lin purgatif	
Lotus corniculatus	Lotier corniculé, Pied-de-poule, Sabot-de- la-mariée	
Luzula campestris	Luzule champêtre	
Lychnis flos-cuculi	Lychnide fleur-de-coucou	
Malva moschata	Mauve musquée	
Medicago lupulina	Luzerne lupuline ou minette	
Origanum vulgare	Origan commun, Marjolaine sauvage	
Potentilla erecta	Potentille tormentille	
Poterium sanguisorba	Pimprenelle à fruits réticulés	
Rumex acetosa	Patience oseille, Oseille des prés, Rumex oseille, Grande oseille, Oseille commune, Surelle	
Rumex acetosella	Rumex Petite-oseille	
Sanguisorba officinalis	Sanguisorbe officinale, Grande pimprenelle, Sanguisorbe, Pimprenelle officinale	
Silene vulgaris	Silène enflé, Silène commun ou Claquet	
Succisa pratensis Moench, 1794	Succise des prés, Herbe-du-diable, Mors- du-diable	

N.B.: Des applications (type Pl@ntNet, PictureThis, Flora incognita...) permettent la reconnaissance des plantes

ANNEXE 2 - Guide d'identification des plantes indicatrices comprenant un référentiel photographique « Montagnes du Béarn et du Pays Basque »

Bugle rampant





Gesse des près







Rumex grande oseille

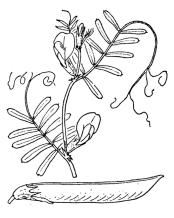


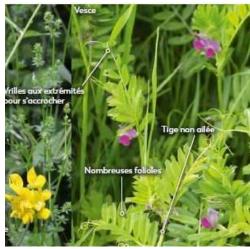


Espèces Généralistes

Vesse (toutes les espèces du genre Vicia)







Espèces spécialistes

Légende : Espèce présentes dans les Pelouses sèches

Prairies de fauche

Prairies humides

Anthyllide vulnéraire





Petite piloselle

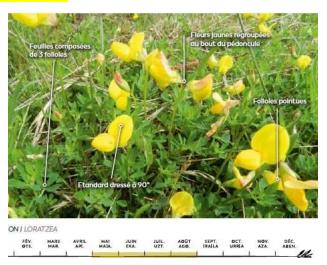








Lotier corniculé





Luzule champêtre









Potentille dressée





Petite pimprenelle











Centaurée (toutes les espèces du genre Vicia)







Orchidées (seulement les espèces du genre Orchis)





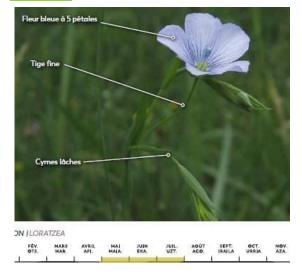




Grande marguerite



Lin cultivé







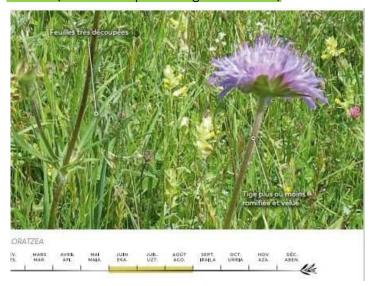


Silène enflé





Knautia (toutes les espèces du genre Knautia)









Cardamine des près

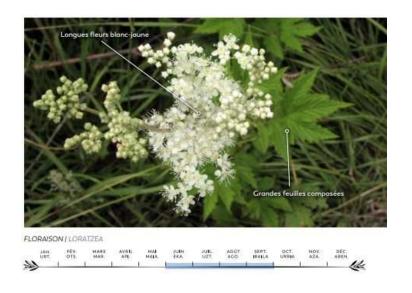




Carum verticillé



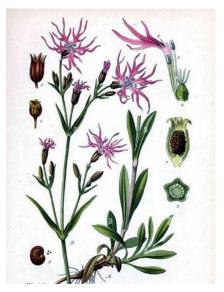






Silène fleur de coucou

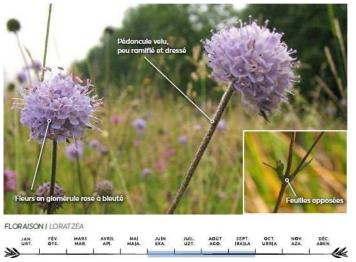




Grande pimprenelle

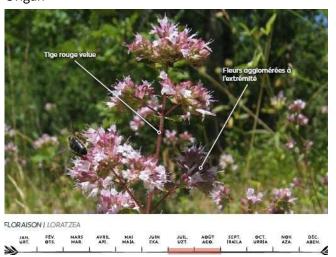






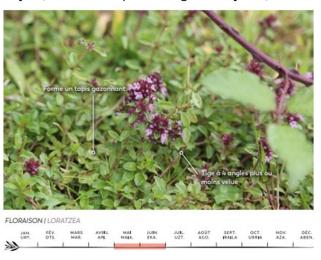


Origan





Thym (Toutes les espèces du genre Thymus)





ANNEXE 3 : Référentiel relatif à l'indicateur « niveau de prélèvement de la ressource herbacée »

Tableau n°2 : grille nationale d'évaluation du niveau de prélèvement par le pâturage (CERPAM - 2013) :

	OBSERVATIONS VISUELLES	Prélèvement herbacé	Mode de gestion
1	Traces de passage rapide du troupeau : coups de dents épars, herbe plus ou moins couchée dans faciès productif, quelques crottes présentes.	< 20 %	Passage rapide
2	Prélèvement herbacé faible : les bonnes espèces constituant le fin (légumineuses, bonnes graminées, autres), sont consommées irrégulièrement ; le risque de gaspillage est important (herbe couchée dans faciès productif). Coups de dents épars sur feuillages orbustifs les plus appétents	20 à 40 %	Tri
3	Prélèvement herbacé irrégulier: dans l'ensemble, le fonds pastoral est consommé; les espèces moins appétentes sont consommées partiellement et irrégulièrement par taches ou trouées; peu d'incursions dans les zones embroussaillées moins pénétrables (pâturage concentré sur les zones ouvertes). Le stock sur pied en sec n'est pas attaqué. Les feuillages les plus appétents sont partiellement prélevés, pas d'impact sur les autres arbustifs consommables.	40 à 60 %	Pâturage prudent
4	Prélèvement herbacé important : l'ensemble de la strate herbacée est mangé assez régulièrement ; il subsiste des touffes de refus ; exploration très partielle des plages embroussaillées moins pénétrables, qui se traduisent au fil des temps par quelques passages visibles. Pâturage régulier d'au moins 80 % de la surface accessible Le stock sur pied en sec (de l'année précédente) est peu attaqué par les ovins, plus par les bovins et les équins. Impact visible sur arbustifs consommables.	60 à 80 %	Gestion
5	Pelouse raclée: l'ensemble de la strate herbacée est très bien consommée, avec un aspect de la pelouse ras et régulier; les refus d'espèces grossières sont rares ou inexistants; les espèces les moins appétentes sont irrégulièrement consommées (carex toujours vert, brachypode de Phénicie). Exploration des plages embroussaillées denses et peu pénétrables (épineux); ouverture de passages bien marqués. Pâturage régulier de la totalité de la surface accessible Prélèvement marqué dans le stock sur pied en sec (de l'année précédente), plus complet par bovins et équins. Impact important sur arbustifs consommables.	80 à 100 %	Impact

Le niveau 0 correspond à l'absence de pâturage.

Vous devez respecter sur 80 % de la surface un niveau de prélèvement compris entre les classes 2 et 5 de la grille nationale d'évaluation ci-dessus. Cette obligation vise à exclure les modes de gestion correspondant à des passages rapides du troupeau (sous-pâturage).

ANNEXE 4 – Référentiel relatif à l'indicateur « absence de dégradation du tapis herbacé »

Les indicateurs de dégradation doivent rester localisés autour des zones d'abreuvement ou d'affouragement, ou dans les sentiers privilégiés par les animaux. Ils indiquent un surpâturage dès lors que l'on les retrouve disséminés sur la parcelle.

a) Plantes déchaussées :

Les plantes sont soulevées, le collet et la base des racines sont apparents.

b) Plantes indicatrices d'eutrophisation :

Ce sont des plantes qui se développent préférentiellement sur les sols ou dans les eaux riches en nitrates. Ce nitrate provient généralement de la décomposition d'apports organiques liés aux activités humaines (engrais, dépotoirs, zones de piétinement ou de pâturage excessif...). La liste régionale des plantes indicatrices d'eutrophisation est la suivante :

- Orties (Utica dioica),
- Chardons (Cirsium eriophorum, Cirsium arvense, Cirsium vulgare),
- Rumex crispus et rumex obtusifolius.